

CHLEF

Le conseil culturel de la wilaya ressuscité

Cette structure a été mise sur pied en 2002 avec comme président un professeur de lettres arabes, M. Achite Henni, très respecté pour son érudition et son âge. Mais vu les résultats peu reluisants, on ne peut pas dire que ce conseil a été un élément mobilisateur pour la chose culturelle dans la région.

Passés de cinémas pour raison de salles désaffectées, ayant changé de vocation, et un théâtre timide, sans aucun titre qui peut être retenu par la mémoire, sauf peut-être les *Salimbanques*, une adaptation du *Chant du cygne* de Tchekov, tout cela pour illustrer le vide sidéral en matière de création artistique. Les rares intellectuels qui se sont aventurés sur ce terrain mouvant ont en eu pour leurs frais. L'ostracisme a la peau dure. Dans un tel environnement, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Sous la férule d'une direction de la culture complètement à côté de la plaque, la wilaya se présente frileusement aux joutes de «Alger, capitale de la culture arabe». Habitée déjà aux calamités naturelles, Chlef va essayer un autre cataclysme culturel. Ce qui va se traduire par une



Photos : DR

place de bonne dernière au classement des wilayas engagées. M. Ghazi, wali de l'époque, ne mâche pas ses mots : «Le conseil culturel que j'ai initié personnellement n'a pas donné les résultats escomptés, car il a été détourné de sa vocation première.» Malgré les sommes débloquées par le ministère de tutelle, le renouveau culturel tant attendu n'a pas vu le jour. D'aucuns diront qu'il a été étouffé dans l'œuf. Les échanges inter-wilayas n'ont apporté

aucun souffle nouveau. Le marasme et l'inertie sont maîtres du terrain. On peut noter des réalisations flambant neuves comme le musée régional, le théâtre de verdure de Ténès, la bibliothèque de wilaya, qui sont autant de repoussoirs pour les habitants de Chlef, tant les leviers pour les réconcilier avec la culture sont inopérants. Seul un petit cercle littéraire initié par M. Boudia, écrivain, a fait de la résistance.

Medjdoub Ali

Des universitaires du Maghreb parlent du théâtre d'expression amazighe

Des universitaires, chercheurs et spécialistes de l'art dramatique du Maroc, de Tunisie et d'Algérie ont donné, le samedi 9 mai, leurs points de vue sur le théâtre d'expression amazighe, et ce, dans le cadre des journées maghrébines organisées, à cet effet, à la maison de la culture Mouloud-Mammeri, du 7 au 10 mai. Parmi la dizaine de conférences programmées à cette occasion, nous avons pu assister à 4 données, samedi 9 mai, par les D^r Mohamed Ben Abdeljaouad de Tunisie, Khalid Bouichou du Maroc, et Melliani El-Hadj et Saïd Chemakh d'Algérie.

Ces 4 conférenciers ont passé en revue la spécificité, l'identité, la rétrospective du théâtre d'expression amazighe au Maroc et en Algérie. Très protocolaire, l'hôte tunisien a éludé l'intitulé de sa communication pour parler du théâtre en général comme mode d'expression artistique universel, indépendamment des langues utilisées évoquant, par ailleurs, le soutien de l'Etat au développe-



ment du théâtre, notamment à partir de l'institution du festival de Carthage. Signalant l'inexistence du théâtre amazigh dans son pays et en Libye, il s'est interrogé sur le pourquoi de la distinction introduite dans l'intitulé des journées maghrébines, le théâtre étant à ses yeux un langage universel, demandant également à l'assistance. «Quel théâtre voulons-nous, pour qui et pour quoi faire ?» L'identité du théâtre amazigh, thème développé par le D^r Melliani, fut, elle, très aca-

démique et controversée. Ce deuxième conférencier a tenté, par un ensemble de questions, de situer en quoi ce théâtre diffère des autres.

Est-ce par le patrimoine, la chanson, le conte, la poésie, les formes rituelles...? Ces formes primaires de la folklorisation ont perdu de leur fonctionnalité ; perdues par la modernité, dira-t-il, suscitant quelques contestations parmi les présents. «Si c'est par l'espace et l'histoire, il faut non seulement bien les connaître

mais aussi les intégrer dans leur diversité sans censure», souligne-t-il. Il termine en valorisant le rôle de la chanson et de la radio qui ont contraint les auteurs et les interprètes à l'écriture. Saïd Chemakh et Khalid Bouichou ont centré leur attention respectivement sur l'inventaire des pièces théâtrales et sur l'expérience algérienne et marocaine, aussi intéressantes l'une que l'autre, en matière de production de théâtre amazigh. Les débats se sont concentrés sur les notions d'esthétique, privilégiée par l'un des conférenciers, de fonctionnalité thématique, sur la langue à utiliser, sur le rapport de l'amazigh avec l'autre représenté par l'occidental, le pouvoir ou l'arabophone, sur les entraves que rencontre le théâtre amazigh, sur la censure, sur les raisons du manque de continuité dans la production. L'intitulé «Théâtre d'expression amazighe» s'est avéré ambigu, car ce n'est pas seulement l'expression qui est amazighe mais le message politique, culturel et sociologique aussi.

SEMAINE CULTURELLE Tébessa s'invite à Bouira

Dans le cadre des échanges culturels interwilayas, l'antique Theveste sera cette semaine l'hôte de la wilaya de Bouira. L'art culinaire à travers la gastronomie des spécificités tébessiennes, l'art plastique, l'artisanat avec les tapis nememchas, le catalogue architectural des vestiges archéologiques, des troupes folkloriques et des habits traditionnels, marqueront ce passage et rapprocheront entre les coutumes des différentes régions de notre immense pays.



Saâdallah Djamel

Actucult



COMPLEXE CULTUREL
LAÂDI-FLIDI
THÉÂTRE DE VERDURE
6^e édition d'Andalousiate
El- Djazaïr 2009
- Jusqu'au 29 mai

La grande salle

- Aujourd'hui à 19h30

Défilé de mode de tenues traditionnelles modernes avec Hassina Bouta Mansour d'Oran

Auditorium

- Aujourd'hui à 19h

Soirée andalouse avec l'association El Djazaïria El Mossilia d'Alger

- Demain 13 mai à 10h

Conférence animée par Youcef Touaibia sous le thème «La rime et les formes poétiques du répertoire» et Maya Saâdani sous le thème «Le zadjel constantinois chant d'une Andalousie déchue»

- A 19h

Soirée andalouse avec Zakia Kara Terki

- Jeudi 14 mai à 20h30

Soirée animée par l'association Nassim El Andalous d'Oran et l'association Mohhibi El Fen de Constantine

- Vendredi 15 mai à 17h

Concert avec l'association El Rachidia de Cherrhell et l'association Ibn Badja de

Mostaganem.

- Tous les lundis à 14h30

«Les masters class» sous le thème «Faire connaître la composition de la nouba», ses différents modes et ses dérivés (chaâbi et hawzi).

- Jeudi 14 mai à 14h30

Concert rock avec le groupe Dzaïr

OFFICE NATIONAL DE LA CULTURE ET DE L'INFORMATION (ONCI)

Salle El-Mouggar

- Aujourd'hui à 15h

Pièce théâtrale *Hata l'tem*, de Nadjet Taibouni et mise en scène Sonia, suivie d'un débat

- Jusqu'au 22 mai

Projection du film français *Le cactus*, de Gérard Bitton, à raison de quatre séances par jour 14h, 16h, 18h et 20h

GALERIE DAR EL KENZ

- Du 16 au 28 mai à 10h

Exposition de peinture

«Regard et regard» des artistes peintres Zoulid Safia et Hioun Salah

LIBRAIRIE CHIHAB

INTERNATIONAL

- Aujourd'hui à 14h30

Badr'Eddine Mili présentera son roman *La brèche et le rempart*



PROGRAMME DU THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

- Aujourd'hui à 15h

Pièce théâtrale *Laou kounta falastinian*

- Demain à 19h

Pièce théâtrale *Laou kounta falastinian*

- Jeudi 14 mai à 15h

Pièce théâtrale *Laou kounta*

falastinian

- Samedi 16 mai à 10h30

Conférence de presse sur la pièce de théâtre *le professeur Kleanow*, de Karen Bramson, mise en scène de Haider Ben Hassine.